

La parité affichée au Gouvernement pour mieux être ignorée au Parlement

Le nouveau Président de la République, Nicolas Sarkozy, a nommé son Premier ministre le 17 mai dernier.

Sur proposition de ce dernier, il a nommé les autres membres du Gouvernement qui sont au nombre de quinze : 8 hommes et 7 femmes.

Cette composition paritaire va dans le sens d'une meilleure représentativité des femmes au Gouvernement donc au sein de l'exécutif. Bien qu'il faille apporter un bémol à cette observation si l'on compte le nombre de secrétaires d'Etat déjà nommés (quatre) dont aucun n'est une femme.

Mais lorsque l'on regarde du côté du pouvoir législatif, on constate que l'UMP a encore beaucoup à faire.

En effet, moins de 30 % de femmes UMP ont été investies pour les élections législatives !

Ainsi, à la menace de concentration des pouvoirs entre les mains d'un même parti, s'ajoute celle de l'absence d'avenir pour la revalorisation de l'Assemblée nationale, revalorisation qui ne peut être assurée que par une meilleure représentation des femmes dans la vie politique, en particulier à l'Assemblée nationale, et par l'interdiction du cumul des mandats. Or, ni l'une ni l'autre de ces mesures n'est au programme.

Rappelons que sur les 577 députés sortants, 75 seulement sont des femmes ! **Le groupe UMP qui a la majorité absolue n'en compte que 42 dans un groupe de 361 députés soit 12% !**

Parmi nos candidats, un peu moins de 50 % sont des femmes. La parité des candidatures n'est pas tout à fait atteinte mais elle s'y rapproche sensiblement et en tout cas bien mieux que l'UMP.

Voter pour une femme, a fortiori de gauche, c'est contribuer à rénover l'Assemblée nationale.

FACE À LA DROITE DES RÉPONSES DE GAUCHE

Un Parlement respecté et renforcé avec une vraie parité hommes/femmes pour tous les scrutins et un mandat unique pour les parlementaires.